



*J'étais enfant en Algérie,*  
ill. C. Belkadi, Sorbier

marre sous un format de poche et une nouvelle mise en pages. Trois nouveaux titres dans cette livraison : **J'étais enfant en Algérie : juin 1962** de Leïla Sebbar, ill. de Catherine Belkadi, fait entendre la voix d'un enfant pris dans la tourmente du grand retour des colons vers la France, consécutif à la fin de la guerre d'Algérie. Leïla Sebbar, elle-même fille d'un père algérien et d'une mère française, traduit avec émotion les interrogations, les inquiétudes d'une enfant qui tente de comprendre ce qui lui arrive à travers les mots saisis au fil des conversations des adultes. Un beau récit, à mi-chemin entre le témoignage et la fiction, sur le thème du départ, de la séparation, de la déchirure. Un titre qui se distingue par la qualité de son écriture.

Plus descriptif que le titre précédent, **J'étais enfant pendant la guerre de 14-18**, de Christophe Malavoy, ill. de Claude Cachin, évoque avec justesse l'histoire de la guerre de 14, traduisant bien les

sentiments d'un enfant pendant cette période. Une bonne première sensibilisation qui devrait, comme les autres titres de la collection, donner envie d'en savoir plus.

**J'étais enfant pendant la Commune de Paris**, de François Mathieu, ill. de David Sala, est un récit mesuré et bien écrit sur un sujet bien rarement évoqué dans la littérature de jeunesse. De manière générale on soulignera la qualité des illustrations de ces trois volumes, en dépit d'une mise en pages parfois maladroite. À signaler aussi deux rééditions, **J'étais enfant sous l'occupation**, de Jean-François Dionnot, ill. de Boiry et **J'étais enfant au pays minier** d'André Stil, ill. de Françoise Boudignon.

■ Chez Syros *Jeunesse*, dans la collection *J'accuse* (49 F chaque) : **Souviens-toi Akeza ! : Les Enfants rwandais dans la guerre** de Reine-Marguerite Bayle ; **Nakusha, l'indésirable**, **Femmes d'Asie opprimées** de Laurence Binet. Si la nouvelle mouture de la collection met plus l'accent sur la fiction que sur le contenu documentaire - problème de positionnement - le principe de la collection reste le même : deux récits écrits à partir de faits réels et un dossier documentaire qui élargit le sujet et donne les repères indispensables. Un choix de sujets intelligent qui s'intéresse autant à une actualité immédiate (le Rwanda) qu'à des sujets moins attendus comme la condition des femmes en Asie. Ce dernier volume a obtenu le Totem du livre documentaire au Salon du livre de jeunesse de Montreuil, de manière tout à fait justifiée.

J.V.N.

## SCIENCES ET TECHNIQUES

■ Chez Casterman, de Ken Marschall, trad. Josette Gontier, ill. Hugh Brewster : **Au cœur du Titanic** (99 F). Le texte s'appuie sur le récit de deux rescapés, Frank Goldsmith (5 ans) et Billy Carter (12 ans). Une fois de plus le *Titanic* fait recette. Ce n'est pas l'histoire sensible de *Navratil* : le document se présente comme une chronique journalistique et l'aspect sensationnel prime, mais la maquette avec ses vues en coupe nous fait entrer dans la vie du navire avec ses salons somptueux, ses escaliers ornements, son luxe... L'illustration très détaillée, reconstruite à la façon d'une maison de poupée, mêlée à des documents photographiques, rend une atmosphère tout d'abord paisible et confortable avant d'évoquer le désastre de la catastrophe de la nuit du dimanche 14 avril 1912 et l'engloutissement du paquebot et de la majorité des passagers masculins.

Dans **Carnet polaire** (99 F), Christophe Blain, retrace à travers ses dessins, ses croquis et un récit à la première personne, son séjour à la base française de Dumont-Durville en Terre Adélie. Ce livre fait penser par sa démarche et par son format aux regrettés *Carnets du monde* d'Albin Michel auquel l'auteur a collaboré. C'est une chronique au jour le jour, très intimiste, parfois presque triviale. C'est aussi un témoignage précis et documenté sur le travail des techniciens et des chercheurs dans une base scientifique antarctique. Une façon très vivante d'aborder l'actualité des grands programmes actuels de recherche, dont les sigles barbares (EPICA, LIDAR,



Carnet polaire, ill. C. Blain, Casterman

BIOMAR, Dôme C) et les enjeux ne sont pas toujours accessibles aux néophytes. De la bonne vulgarisation scientifique pour adolescents et adultes.

■ **À L'École des loisirs-Archimède**, de Marie-Ange Le Rochais : **De l'eau fraîche pour Louise** (79 F). Cet album documentaire aborde le thème de l'eau de manière transversale. On y parle de l'eau comme élément indispensable à la vie, de son cycle, de sa pollution, de son traitement, de ses dangers et de son utilisation pour la production d'électricité. Très instructif par son contenu riche et pertinent, ce livre ne se lit pourtant pas comme un documentaire traditionnel car il est écrit sous la forme d'un récit qui met en scène une petite fille curieuse dans sa famille. C'est donc à partir de jeux, de discussions et de situations quotidiennes (arroser, pêcher, se laver...) que l'on parle de l'eau et que l'on intègre des notions nouvelles. Le livre est inté-

ressant car il ne néglige pas la complexité : parler de la pollution des nappes phréatiques ou de l'interdépendance entre climat et milieu dénote une forte volonté pédagogique, également teintée d'un militantisme écologique - ce qui pourra agacer certains - mais présente un engagement trop souvent absent dans les documentaires pour enfants. On peut cependant se demander qui seront les lecteurs de cet ouvrage car la forme de l'album aux illustrations pleine page et aux peintures réalistes risque de dissuader des enfants plus grands à qui ce livre est adressé. L'idéal serait peut-être d'en faire une lecture familiale ou collective pour susciter le dialogue, l'échange de connaissances et la prise de conscience d'une responsabilité individuelle et collective.

De Michel Gissy : **La Souche enchantée** (76 F). Dans cet album photographique, la petite Anne nous fait partager les observations qu'elle porte sur la souche d'un

charme abattu qui va commencer une nouvelle vie. Tout d'abord colonisée par cinq sortes de champignons, la souche deviendra pendant plusieurs hivers le restaurant des oiseaux : mésanges, pinsons, verdiers... et l'abri de nombreux insectes : cloportes, mille-pattes, gendarmes... Après plusieurs années, rongée par le temps et les larves, elle retourne à la terre mais de ce terreau une nouvelle pousse naîtra. Une manière scientifique et poétique d'explorer la nature et de comprendre le cycle de la vie.

■ **Chez Épigones**, dans la collection Fenêtres, de Scott Steedman, trad. de Nadège Verrier, ill. de Carolyn Scraec : **Notre planète** (59 F). Encore un livre d'une grande hypocrisie qui veut faire croire qu'en 39 pages on va tout savoir sur la Terre : sa formation, la dérive des continents, les volcans et séismes, la météorologie... Tout est donc survolé très rapidement, les explications sont imprécises, incomplètes, simplifiées à l'extrême (page 37 : « La surpopulation est le problème majeur de la planète ») ou totalement incohérentes (page 31 : « Les animaux actuels sont les ancêtres d'autres espèces animales éteintes depuis longtemps. C'est ce qu'on appelle l'évolution »). Les dessins sont très approximatifs et induisent des représentations erronées : par exemple, page 8, les planètes sont dessinées comme jetées en vrac alors qu'elles auraient pu être représentées sur un plan. Y a-t-il un auteur dans le livre ? Est-ce ainsi que l'on veut donner aux enfants les moyens de comprendre le monde et d'avoir prise sur lui pour en faire des citoyens ?

De Peter Lafferty, trad. de Nadège Verrier, ill. de David Antram : **La Radio et la télévision** (59 F). Ce livre apporte des explications pseudo-techniques totalement incompréhensibles sur l'émission et la captation des ondes radio et des signaux de télévision et sur la transmission des messages. On peut se demander s'il s'agit d'une mauvaise traduction mais il en est de même pour les schémas comme celui sur la télévision couleurs qui devrait éclairer nos esprits mais ne fait hélas que l'embrouiller. Les dessins frisent la vulgarité par leur laideur et leurs couleurs criardes et les deux malheureux transparents sans légende restent du pur gadget.

De Penny Clarke, trad. de Nadège Verrier, ill. de Carolyn Scrace : **Sous les mers** (59 F). Le sujet étant plus ciblé et moins difficile, les explications paraissent plus fluides et plus compréhensibles. Pourtant, le texte n'est pas adapté au public visé et les informations ne sont pas hiérarchisées pour construire les bases d'un savoir sur l'océanographie. Mêmes critiques négatives sur l'illustration grossière et l'absence de légendes pour les transparents.

■ Chez *Fontaine-Mango*, dans la collection *Regard d'aujourd'hui*, **Le Premier homme et son temps** (99 F) de Pascal Pieq et Alain Mounier. Le premier est un récidiviste, il a déjà signé une *Lucy et son temps* chez le même éditeur. Le second fut l'un des concepteurs de la campagne de publicité qui a vanté la « Coccinelle ». Ensemble, ils ont concocté un livre très drôle et très sérieux qui fait le tour des théories actuelles sur l'origine de l'homme et de son expansion. On découvrira le rôle de l'alimentation carnée dans

l'évolution humaine, les hypothèses sur l'apparition du langage... On découvrira aussi que les scientifiques ne sont pas d'accord entre eux et que bien des questions demeurent. Passionnant mais pas facile !

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, de René Mettler : **La Nature au fil des mois** (98 F). On connaissait l'illustration fine et précise de René Mettler sur la nature mais ici son travail prend tout son relief du fait du grand format des pages. Le même paysage s'étale au fil des saisons sous nos yeux, à des jours et des heures de l'année différents. Une page développe des détails de plantes et d'animaux que l'on repère dans la vue générale. Une incitation à l'observation - et à la comparaison - d'un paysage de la campagne en zone tempérée. Dommage que le texte n'ait pas été relu avec la même attention, nuit et jour subissent quelques inversions malheureuses...

Deux nouvelles séries dans la collection *Mes premières découvertes* - *L'Histoire de la vie* et *J'observe* (64 F chaque) - s'ajoutent aux huit déjà existantes. *L'Histoire de la vie* propose ses deux premiers titres : *Avant la naissance* et *Naître* de Sylvaine Pérols. La présentation est semblable : un thème par double page, animée par un transparent, de très petites vignettes disposées en frise ou dissimulées derrière un cache. Le résultat est inégal. *Avant la naissance* aborde la question de la parade et de la parade chez les animaux. L'organisation des informations très (trop ?) abondantes est relativement claire : les animaux utilisent leurs cinq sens pour « se rencontrer, se reconnaître, s'accap-

ter et s'unir... ». Les transparents fonctionnent bien pour suggérer le rapprochement des mâles et des femelles (côté tendresse plutôt que sexe). Beaucoup d'informations surprenantes (un couple de flamants roses peut durer cinquante ans !) ou poétiques (on appelle « ronds des fées » les empreintes laissées par la course des chevreuils amoureux). Mais on se heurte à un problème d'échelle entre les animaux représentés et d'identification des espèces (il faut consulter de minuscules vignettes légendées en fin de volume). *Naître* est plus problématique. Dès le premier transparent la distinction entre vivipares et ovipares devient confuse et cette confusion persistera jusqu'à la fin. C'est systématiquement l'exception qui est privilégiée - les marsupiaux, les echinidés et l'ornithorynque, les mâles qui s'occupent de leur progéniture. Quelle idée de la reproduction animale se feront les enfants ?

La série *J'observe* propose une nouvelle utilisation des fameux transparents : appliqués sur un fond noir, ils se laisseront explorer par un petit cercle blanc, appelé lampe en papier, détachable à la fin du livre. Les six premiers titres ont été conçus par Claude Delafosse et s'adressent clairement à des enfants très jeunes. Il s'agit d'une sorte de parcours ludique contenant quelques explications mais très peu d'informations scientifiques ou techniques. Le résultat est contrasté. *La Vie sous la ville*, illustré par Ute Fuhr et Raul Sautal et *Les Animaux sous la terre*, par Daniel Moignot offrent l'approche la plus intéressante. On tourne le livre, la page de gauche devient la page du haut et le dispositif permet la découverte de ce qui se cache dans le sous-sol. Le dispositif

fonctionne encore assez bien avec **Les Maisons des insectes**, illustré par Sabine Krawczyk et **Les Animaux dans la nuit d'Héliador**. Mais il s'épuise avec **Les Poissons**, dessiné par Pierre de Hugo et **Les Dinosaures** par Donald Grant. Ce n'est plus qu'un catalogue d'espèces, mal situées dans l'espace pour le premier, ou dans le temps pour le second, à découvrir dans un décor. Sorte d'avatar des vignettes autocollantes mais réutilisables à l'infini !

La toute nouvelle collection, Phénix propose ses premiers titres (85 F chaque) avec pour le moment, deux séries - Milieux et Faune et flore. Le

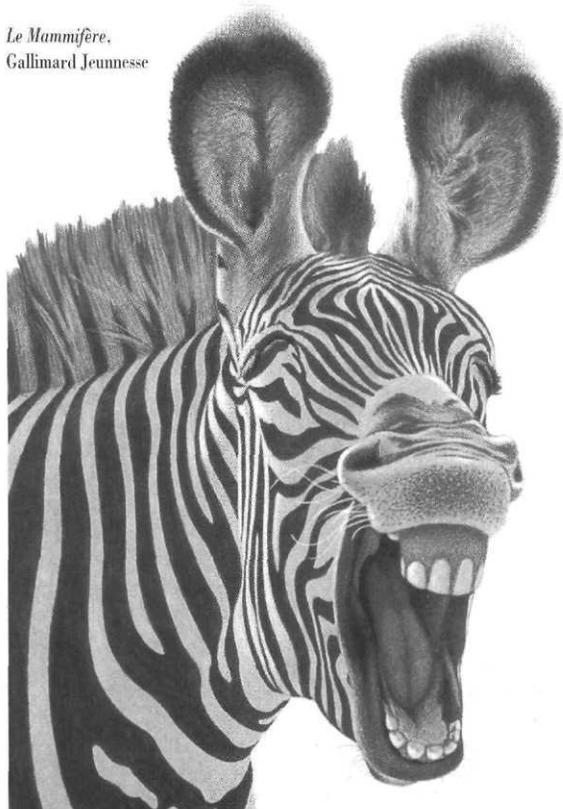
principe est le même : un reportage photographique pour commencer, une partie documentaire appelée encyclopédie, un choix de textes littéraires (romans, contes, essais, poésie...), une partie historique, une évocation artistique mêlant art occidental et traditionnel, un « espace loisirs et ateliers » proposant des activités pour les enfants. Une sélection de livres, films, revues, CD-Roms, etc. complète chaque ouvrage, ainsi qu'un court répertoire de métiers et une liste d'adresses. **Le Mammifère** de François Moutoux et Marie-Noëlle Fustec et **L'Oiseau** de Guilhem Lesaffre et Marie-Noëlle Fustec pour la série

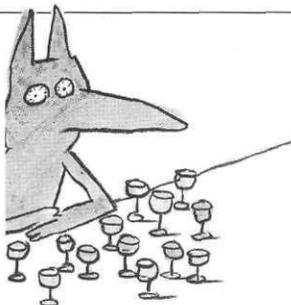
Faune et flore, **Mers et océans** de Jean-Baptiste de Panafieu et Yves Cohat et **Forêts** de Philippe Poineau pour la série Milieux, donnent une idée assez claire du projet éditorial mis en œuvre par Pierre Marchand et Marie-Noëlle Fustec. Un cadre très précis a été fixé : même nombre de pages par chapitre, importance de l'iconographie (dont les sources sont citées) et de la maquette, format agréable à manipuler, couverture « accrocheuse » souvent confiée à un illustrateur maison. La partie documentaire est la moins intéressante ou en tout cas la plus elliptique. Moins fourre-tout que **Les Racines du savoir**, moins austère que **Découvertes**, cette collection de « livres-plaisir » vise un public large, adolescent et adulte. C'est une approche pluridisciplinaire réussie malgré une pratique de recyclage chère à l'éditeur et quelquefois abusive (cf. *Fleur de Lampaul* notamment).

À signaler, dans la collection **Les Yeux de la découverte** (89 F chaque), Richard Platt, photos Alex Wilson et Tina Chambers : **Épaves et naufrages** et Carole Slott, photos Steve Gorton : **La Conquête de l'espace**.

■ Chez **Nathan**, de Marie Lagier, ill. Serge Bloch : **Le Livre du loup** (105 F). Ces loups qui ont fait trembler tant de générations sont présentés dans ce livre d'une manière très sympathique. À travers des expressions populaires et des jeux de mots mis en images par le trait drôle et cinglant de Serge Bloch, on s'amuse beaucoup. Dans leur milieu de vie, on découvre comment ils chassent, s'aiment pour la vie, élèvent leurs petits, communiquent entre eux...

*Le Mammifère.*  
Gallimard Jeunesse





Loup-bar

Le Livre du loup, ill. S. Bloch,  
Nathan

La partie intitulée « le corps du loup » nous renseigne sur la sorcellerie et les croyances autour du loup dont certaines parties du corps aidaient à guérir, soigner ou protéger. Le chapitre consacré aux relations hommes/loups, rappelle des légendes comme la bête du Gevaudan et raconte comment les hommes ont toujours juré d'avoir sa peau. Enfin, les histoires de loups dans les contes, la littérature et le cinéma apportent différentes représentations de l'animal et montrent comment il est taxé de cruauté ou de bonté, de ruse ou de bêtise. Un documentaire humoristique, original et instructif qui ne se limite pas à la connaissance d'un animal mais offre de nombreuses références culturelles, vrais clins d'œil à notre enfance et notre imaginaire collectif.

Dans la collection Les Rendez-vous de la nature, de Bernhard Edmaier, Anglika Jung-Hüttl : **Volcans** (178 F). Peu pratique pour une recherche rapide, ce livre supplémentaire sur les volcans décrit les phénomènes physiques du volcanisme en l'illustrant d'exemples du monde entier à l'aide de magnifiques photographies. Une carte en milieu d'ouvrage permet de situer les princi-

paux volcans et marque les plaques lithosphériques.

■ Aux éditions *Millepages*, de Robert Snedden : **Beurk ! le grand livre des petites horreurs du monde microscopique** (75 F). Un livre dégoûtant qui réglera d'horreur plus d'un lecteur : tout un monde vivant et grouillant s'étale sous le microscope et nous est livré par son auteur avec malice. D'attractives forêts colorées révèlent de minuscules monstres gigantesques qui surgissent de dessous les pages, envahissent notre assiette, nos lits et notre corps. Si l'on résiste à la page de la brosse à dents et de ce qu'elle contient, alors bon appétit avec *Beurk !*

D.F., G.L., E.L.

## CD-ROMS

■ Édité par *Cryo/RMN/Canal + multimédia* : **L'Égypte 1156 avant J.C. : l'énigme de la tombe royale** (Mac et PC - 369 F). Par l'intermédiaire du héros - qui doit sauver son père accusé d'avoir pillé la tombe royale - l'utilisateur visite quelques demeures ou grands sites de l'Égypte antique reconstitués en images de synthèse. Tout comme dans *Versailles, complot à la cour du Roi-Soleil*, les concepteurs, aidés par le conservateur du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre, réussissent à mêler avec brio intrigue et dimension historique. Pour ceux qui ne seraient pas séduits par l'univers du jeu vidéo, les auteurs ont réalisé une visite virtuelle des principaux sites, réellement fascinante. L'ensemble est

complété par une base documentaire de qualité. Pour les adolescents.

■ Édité par *Dargaud/France télécom multimédia/SDI* (Mac et PC - 99 F), William Vance et Jean Van Hamme : **Le Mystère XIII**. Les lecteurs de la série retrouveront ici les aventures de XIII en endossant la personnalité d'un journaliste chargé d'enquêter sur l'assassinat du président des États-Unis. Ce best-seller fait ici l'objet d'une adaptation multimédia malheureusement trop classique. Son principal défaut est peut-être d'amoindrir les multiples rebondissements qui constituent l'un des attraits de cette bande dessinée d'action. Elle n'intéressera probablement que les amateurs qui reconstitueront la trame des nombreux épisodes. Pour les adolescents.

■ Chez *Flammarion*, **Robinson Crusoe** / sous la direction de Romain Victor-Pujebet (Mac et PC - 249 F). La structure et l'interface graphique sont les mêmes que dans *Le Livre de Lulu*. Ce titre joue cependant davantage sur l'interactivité car seule une lecture attentive permet de trouver les indices nécessaires pour franchir les étapes et avancer dans le récit. L'ensemble est réussi tant du point de vue graphique que sonore et devrait séduire les aventuriers, dès 8 ans, qui trouveront là une sensibilisation à l'univers de Robinson Crusoe. Espérons qu'ils ne seront toutefois pas découragés par les lenteurs et la rigidité de ce titre.

■ Chez *Gallimard Jeunesse* (Mac et PC - 250 F), **Les Aventures de Pierre et Jeannot Lapin**. Ce CD-Rom, qui, selon les auteurs, a été « spécialement conçu pour l'apprentissage de

la lecture » ! met en scène deux histoires de Pierre et Jeannot Lapin. Même si l'on retrouve l'univers de la série, le charme n'opère pas. L'aspect dynamique des aquarelles, si caractéristique dans l'œuvre de Beatrix Potter, n'est paradoxalement pas restitué par l'animation qui « rigidifie » le mouvement des personnages. Par ailleurs, les textes de Beatrix Potter se prêtaient-ils à l'apprentissage de la lecture tel qu'il est proposé ici (le texte apparaît sous la forme d'un karaoké dont le son est sans cesse haché !) ? Des jeux sans surprise devraient cependant intéresser les petits dès 3 ans.

■ Édité par Gallimard Jeunesse / France multimédia (Mac et PC -

299 F). **Musique !** De la fabrication au geste musical, en passant par l'évolution historique, cette petite encyclopédie présente les principaux instruments de musique classique et quelques-uns plus contemporains. L'aspect ludique n'est pas oublié. Contrairement à de nombreux jeux présents habituellement dans les CD-Roms, ceux-ci sont souvent de qualité (jeux de rythme, reconnaissance d'une mélodie, nouvelle orchestration) et adaptés à différents niveaux de difficultés. En revanche les initiations à l'acoustique auraient mérité plus d'attention car elles ne permettent pas au public des néophytes de comprendre les notions développées. Pour les instruments de

musique du monde (cithare, balafon, bombarde...), l'utilisateur est renvoyé sur un site Web qui offre fiches détaillées et extraits musicaux. À partir de 9 ans.

C.G., P.M.

Cette rubrique « Nouveautés » a été rédigée par Claude-Anne Parmegiani, Évelyne Cévin, Manuela Barcion, Elisabeth Lortic, Brigitte Andrieux, Aline Eisenegger, Françoise Ballanger, Zaima Hammache, Catherine Lapautre, Stéphane Manfredo, Jean-Pierre Mercier, Catherine Ejarque, Jacques Vidal-Naquet, Dominique Fourment, Georgia Leguem, Claudie Guérin et Pili Muñoz.

**L'ART EN JEU**

L'Art en jeu :  
pour découvrir ou  
mieux connaître les  
artistes du XXe siècle

VIENDE DE PARAÎTRE

**NEVELSON**  
TROPICAL GARDEN II

L'ART EN JEU

**Nevelson**  
Tropical garden II

Collection L'Art en jeu  
Format : 20x20 cm  
34 pages couleur, 80F

Éditions  Centre  
Georges Pompidou

*Bruc*  
**FLEGER**  
*Munt / du / d' / t / e / r / s*  
**herbin**  
*M / m*  
*J. Dubuffet*  
**Picasso**  
*Jackson Pollock*  
**Miró**  
*Kempner*  
**Bonnard**  
*Mondrian*  
*Yves Klein*  
**max ernst**